

IV. La proposition de cette renonciation fut faite à Utrecht par les Ministres d'Autriche & d'Hollande, peu de jours après la mort de Monsieur le Dauphin Duc de Bretagne : c'étoit dans l'esperance que le Roi Philippe n'y acquiesceroit pas ; car lorsque la renonciation a été faite, bien loin de faire quelques pas en avant pour s'approcher de la Paix, ils ont cherché des faux fuyans pour s'en éloigner ; tantôt en rejetant la proposition d'une suspension d'armes, ensuite par vouloir détacher de l'obéissance du Général Anglois les troupes à la solde Britannique depuis dix à onze ans : enfin par le siege du Quesnoy, & celui de Landrecy, par où ils se flattoient de s'ouvrir une route aisée pour pénétrer dans le cœur du Royaume de France : nous verrons plus bas le succès de cette dernière entreprise.

*Les Cours
de Vienne &
d'Hollande
ne cherchent
que des pré-
textes pour
continuer la
guerre.*

*Secours ar-
rivé à Mr le
Comte de
Staremberg.*

V. Le Général Staremberg a reçu d'Italie un renfort de quelques mille hommes, qui furent conduits à Barcelonne il y a deux mois, aux dépens des Hollandois : ce secours a mis le Général Imperial en état d'avoir une Armée de 24. mille hommes en Campagne l'Automne prochaine, (sans compter les Miquelets,) car la Campagne d'Été est trop avancée, & les chaleurs trop excessives pour pouvoir agir en ce pais-là : celle du Marquis de Bay, & celle des Espagnols en Estramadoure sont en quartier d'Été depuis le commencement du mois de Juillet. L'action dont il fut parlé le mois dernier page 157. n'étoit pas telle que les avis de Perpignan l'avoient marqué : tout s'est réduit à la défaite de deux partis
Allemands